

La ligne verte de Frédéric Sanchez

Et si Rouen parvenait à diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 ? C'est un sacré défi collectif que lance **Frédéric Sanchez** aux « forces vives » en proposant de décliner sur le territoire du grand Rouen les engagements inscrits dans les accords de Paris sur le climat.

La gageure est de taille car cette démarche de COP 21 locale, comme celles lancées au niveau national et international dont elle s'inspire, reposera d'abord sur la capacité de la métropole à convaincre les citoyens, les entrepreneurs, les élus... bref tous les corps constitués qu'ils ont un rôle à jouer chacun à leur niveau pour infléchir la courbe.

La solution est globale

Naturellement, la Métropole montrera l'exemple mais elle ne détient en réalité qu'une petite partie de la solution.

L'exécutif aura beau prescrire des politiques vertueuses dans les transports, les déchets ou l'énergie, celles-ci n'auront qu'une influence sinon marginale au moins relative sur les objectifs, comme le rappelle **Cyrille Moreau**, le Monsieur

Énergies de la métropole dans un louable effort de transparence. *« Seulement 2 % des mesures souhaitables sont à notre main, cela rend humble ».*

Le pouvoir du panda

Pour mobiliser la société civile et ses représentants, Frédéric Sanchez compte sur le pouvoir d'entraînement de l'ONG au panda et sur l'entregent de **Pascal Canfin**, patron du WWF avec qui ont été élaborés la démarche ainsi que les premiers engagements.

Ceux-ci sont ambitieux. Il s'agit de tendre vers le 100 % d'énergies renouvelables à horizon de trente ans.

Dans ces conditions, il faut espérer qu'une partie des milliards que les grands groupes ont promis de faire pleuvoir en faveur du climat lors du sommet de Paris arroseront aussi l'agglomération rouennaise.

*Nota : lesdits engagements feront l'objet d'un suivi par une sorte de « GIEC local » présidé par le géographe **Benoît Laignel**, professeur à l'université de Rouen par ailleurs membre-expert du GIEC.*

Cheveux blancs, idées neuves

Revigorant coup de jeune sur les politiques en faveur des vieux. La preuve par deux exemples.

Au Havre, la Codah ouvre sa « Maison Dahlia », sœur jumelle du living lab domotique construit par le groupement TechSap d'Alençon avec qui l'agglomération havraise est en cheville. Comme dans l'Orne, il s'agit d'offrir un espace test aux entreprises pour des produits ou services innovants destinés aux seniors. Et dans le même temps, de permettre aux principaux concernés - ainsi qu'aux professionnels de l'aide à domicile - de se les approprier pour gagner en autonomie.

Dans la Manche, le Département vient d'accoucher d'une Société Coopérative d'intérêt collectif sous le nom d'Ecoreso. Sa vocation ? Collecter puis remettre dans le circuit des équipements (fauteuils roulants, lits médicalisés...) abandonnés par leurs propriétaires mais encore bons pour le service moyennant quelques réparations. Ou quand l'économie circulaire rencontre la Silver économie.



ECoNormandie

LA BASE DE DONNÉES DES VIP NORMANDS

Retrouvez les 3 000 incontournables présentés dans le guide, avec leurs coordonnées complètes

- ➔ Un fichier Excel régulièrement mis à jour
- ➔ 3 000 responsables pour 890 € HT
- ➔ Ou toute autre sélection, sur mesure

✉ guides@presse-normande.com ☎ [02.35.14.56.37](tel:02.35.14.56.37)